

Intervention d'Ali Nesin de l'initiative Matematik Köy à Şirince lors du webinaire "The Solidarity Economy in Turkey: First Meetings between Actors and Researchers", 14 décembre 2020

French Translation of the "Matematik Köy" Podcast

Introduction de Selin Pelek

Je pense que l'un des points critiques de l'enseignement est l'enseignement des mathématiques, il a une spécificité. Les moyennes ont un nombre très faible de bonnes réponses. A chaque étape : entrée au lycée, entrée à l'université. De plus, la méthodologie, c'est aussi un sujet très controversé. Jusqu'à quel point peut-on faire aimer les mathématiques aux enfants ? Comment pouvons-nous libérer leur créativité ? Jusqu'où pouvons-nous transmettre la pensée abstraite comme une science de base ? Ce sont des sujets qui ont été discutés depuis que je suis étudiant. Je pense que le Village des Mathématiques a été fondé pour répondre à ce besoin. Le professeur Ali l'expliquera bientôt plus en détail. Par conséquent, dans le titre sur l'éducation générale, nous parlerons du village mathématique comme d'une sous-section du titre sur l'éducation problématique. Désolé pour les problèmes techniques. S'il vous plaît, vous avez 10 minutes. Ensuite, nous l'enrichirons avec des questions et des réponses.

Matematik Köyü

Contrairement à ce que vous avez dit, nous ne l'avons pas créé dans ce but. Dans un sens, c'est peut-être le cas, dans un autre sens, ce n'est pas le cas. Notre objectif premier était de former des mathématiciens de recherche. Présenter le matériel nécessaire aux jeunes, pas nécessairement ceux qui réussissent mais ceux qui sont intéressés, pour consolider leur formation mathématique. Cette formation est pratiquement inexistante, à quelques exceptions près. Leur enseigner des mathématiques orientées vers la recherche, la réflexion, le questionnement, leur donner les bonnes définitions et les rendre plus actifs...

Je veux généralement qu'ils soient actifs lors de mes cours au village. Il m'arrive de filmer mes cours. Parfois, je m'arrête pour que les élèves puissent réfléchir seuls, par eux-mêmes. Récemment, j'ai vu que j'avais enregistré sur vidéo une leçon de 40 heures pendant seulement 20 heures. J'ai donc parlé pendant 50%. Ce qui est en fait trop. Normalement, je ne parle pas autant. S'il n'y a pas d'enregistrement vidéo, je parle moins. Dans mes cours de deux heures, je parle généralement pendant 10 ou 15 minutes au début. Je présente le problème et je leur donne du temps. Je leur donne beaucoup de temps, 2 heures. À la fin, je parle encore pendant 10 ou 15 minutes.

Et les enfants adorent ça. Je leur demande : "Avez-vous aimé la leçon ?". Ils répondent "oui, nous avons aimé". Je leur demande : "Qu'est-ce que vous avez aimé ? Ils disent qu'ils ont aimé la leçon. Je n'ai pas fait de cours, vous l'avez fait vous-même. Malheureusement, une telle chose existe en Turquie. Les étudiants sont très passifs en classe. Nous essayons de les rendre actifs dans le village. Deuxièmement, les enfants sont très concentrés sur la réussite à

l'école. Ils sont à la recherche de réponses. Quels que soient les moyens, atteindre la réponse est important pour eux.

Un jour, quelque chose d'intéressant m'est arrivé. Comme toujours, j'ai posé une question et je leur ai donné du temps. Le professeur a commencé à répondre. Il a commencé à dire quelque chose. Il le savait d'avance parce que ce n'est pas possible qu'il trouve la réponse tout d'un coup. Alors je l'ai arrêté. Après ce moment, les enfants ont cessé de réfléchir. "Qu'est-ce que le professeur essayait de dire ?" Juste ce que le professeur a dit, prenons un indice à partir de là pour arriver à la réponse... C'était très intéressant pour moi. Bien sûr, il faut du temps pour que l'élève s'imprègne du problème et commence à y réfléchir. Cela prend généralement 10 à 15 minutes. J'appelle cela mordre à l'hameçon. Je vois qu'ils travaillent vraiment dur. Une autre observation que je fais est qu'ils sont mis de côté parce qu'ils sont très orientés vers la réponse. Je leur dis : ne cherchez pas la réponse, cherchez la vérité.

Ils courent après les réponses parce que le succès est très important. L'échec provoque un désastre dans notre système éducatif. Il peut avoir des conséquences désastreuses. Il affecte tout l'avenir. Par conséquent, les étudiants sont naturellement orientés vers le succès. Ce qui, bien sûr, mène à l'échec. Parce que vous ne vous aventurez pas dans les zones dangereuses quand vous le pouvez. Vous les évitez. Il y a un tel problème. Bien sûr, le plus gros problème est celui des enseignants. Il y a deux grands problèmes en Turquie. Le premier est le système. Le second est celui des enseignants. Les enseignants sont très peu qualifiés. Et ils ne font aucun effort pour s'améliorer. Peu importe à quel point le système est mauvais, les étudiants arrivent quelque part entre les mains de bons enseignants.

Malheureusement, ce n'est pas le cas en Turquie. Parce qu'ils obtiennent un mauvais diplôme et il n'y a aucune raison de s'améliorer ensuite. L'enseignant plus compétent, plus sophistiqué, plus instruit, plus chercheur n'a pas un statut, un salaire ou un respect plus élevés. Et l'enseignant n'est pas libre à cause du système. Au village, nos enseignants sont libres, ils doivent enseigner à certains moments précis, mais à part cela, ils peuvent enseigner où ils veulent, quelle que soit la matière qu'ils veulent et comme ils veulent. Bien sûr, nous proposons un programme à l'avance aux étudiants, mais le cours dépend de la volonté de l'enseignant.

Et il peut donner son cours comme il veut, à condition que ce soit à certaines heures. La liberté amène toujours les gens à être plus productifs, plus créatifs et plus efficaces. La liberté est très importante. En Turquie, les enseignants ne sont pas du tout libres. En fait, je pense qu'ils sont au bas de l'échelle du système de commandement. Ils sont tous sous le contrôle d'un chef de département, d'un directeur, d'un directeur de district de l'éducation nationale, d'un directeur provincial de l'éducation, d'inspecteurs, du ministère, du programme scolaire, etc. Et maintenant, dans les écoles privées, elles sont sous le contrôle des parents et des élèves. Il n'est pas juste d'attendre de l'efficacité de la part de quelqu'un qui est soumis à tant de pression. En attendant, laissez-moi vous dire ceci ; les écoles publiques sont bien meilleures que ce à quoi je m'attendais, bien meilleures que les écoles privées.

En termes de comportement des élèves, en termes de relations entre enseignants et élèves, en termes de relations entre eux, en termes d'intérêt, je suis très satisfait des écoles publiques. Je n'en avais aucune idée, j'ai été très surpris. J'avais un préjugé. Les écoles publiques, surtout celles de la campagne, sont très bonnes. En d'autres termes, la Turquie est un pays en développement, elle subit également les conséquences de ce retard. Mais quand vous regardez la Turquie en général, quand vous comparez avec les écoles publiques, les écoles publiques des centres provinciaux sont assez bonnes. Je veux dire, nous n'étions pas aussi civilisés quand nous étions enfants, quand nous étions jeunes. Leur relation est très civilisée, je l'aime beaucoup.